

L'impact des variations de cours des devises sur le tableau des flux de trésorerie

Par Xavier Paper, associé, Paper Audit & Conseil

Un flux d'ajustement atypique.

Le tableau des flux de trésorerie a pour objet, comme son nom l'indique, d'analyser la variation de trésorerie. Or, lorsque les comptes consolidés d'un groupe incluent les comptes de filiales étrangères, établis dans d'autres devises que celle de présentation des comptes consolidés, le tableau des flux de trésorerie comporte une ligne spécifique, généralement intitulée « *incidence des variations de cours des devises sur la trésorerie* ». De manière assez paradoxale, cette ligne ne traduit pas à proprement parler une variation de trésorerie ; elle correspond à un flux d'ajustement comptable qui repose sur l'application simultanée de deux conventions comptables généralement admises :

- la trésorerie d'ouverture des filiales étrangères est convertie au cours d'ouverture et la trésorerie de clôture des filiales étrangères est convertie au cours de clôture,
- les opérations des filiales dont les comptes sont exprimés en devises doivent être converties au cours du jour des opérations ou, par approximation, au cours moyen de l'exercice. En pratique, c'est le cours moyen qui est le plus généralement utilisé.

L'incidence globale des variations de cours des devises sur la trésorerie a donc deux origines :

- l'incidence des variations de cours des devises (cours de clôture - cours d'ouverture) sur un solde : la trésorerie d'ouverture des filiales étrangères,

- l'incidence des variations de cours des devises (cours de clôture - cours moyen) sur trois types de flux générés par les filiales étrangères, liés à l'exploitation, à l'investissement et au financement.

Ainsi, même si ces trois types de flux de trésorerie étaient convertis au cours de clôture, contrairement aux prescriptions en vigueur, l'incidence des variations de cours des devises sur la trésorerie aurait pour unique incidence celle liée à la trésorerie d'ouverture des filiales étrangères.

Une analyse habituellement peu aisée

Ce flux d'ajustement comptable présente un caractère atypique au sein d'un tableau des flux de trésorerie ; il est le réceptacle des différentes variations de cours des devises appliquées, soit à la trésorerie d'ouverture, soit aux flux de trésorerie de l'exercice des filiales établissant leurs comptes en devises étrangères. Il ne doit, en aucune manière, être confondu avec la variation des écarts de conversion figurant dans le tableau de variation des capitaux propres consolidés. En effet, l'application de la méthode du cours de clôture conduit à inscrire dans ce tableau,

d'une part l'incidence des variations de cours des devises (cours de clôture - cours d'ouverture) sur les capitaux propres d'ouverture des filiales étrangères, d'autre part l'incidence des variations de cours des devises (cours de clôture - cours moyen) sur le résultat des filiales étrangères. Cette deuxième composante est liée à la conversion au cours moyen du résultat figurant au bilan, celui-ci étant initialement converti au cours de clôture.

Lorsqu'un groupe dispose de filiales étrangères établissant leurs comptes dans d'autres devises que celle de présentation des comptes consolidés, l'analyse de l'incidence des variations de cours des devises sur la trésorerie n'est pas aisée ; elle suppose en effet de procéder pour chacune des devises utilisées à un travail de reconstitution reposant sur quatre composantes (trésorerie d'ouverture, flux d'exploitation, flux d'investissement et flux de financement). Seule une analyse de ce type est de nature à expliquer le signe (positif ou négatif) de ce flux d'ajustement. A titre d'exemple, un flux d'ajustement positif est susceptible de correspondre :

- soit à une appréciation de la devise étrangère en présence d'un flux de trésorerie positif, ou d'une trésorerie d'ouverture positive,
- soit à une dépréciation de la devise étrangère en présence d'un flux de trésorerie négatif ou d'une trésorerie d'ouverture négative. ●